

La page d'histoire

Une Fabrique de Chicorée...et le début de l'électricité !



Nous sommes dans l'enceinte de l'ancien couvent, en cette période de guerre 1914-1918, la France a de grosses difficultés d'approvisionnement de certaines denrées alimentaires, notamment pour le café. La chicorée était utilisée comme succédané puisqu'elle possède les mêmes effets. Maurice Junot l'a très bien compris et il se lance dans la culture de la chicorée malgré une terre dont la fertilité n'est pas idéale. Lorsque la plante arrive à maturité, seule la racine est utilisée, nettoyée, séchée, le colombier de l'ancien couvent sert de local pour le séchage. L'ancien moulin du couvent se voit transformé lui aussi et équipé pour la torréfaction de la chicorée. Maurice Junot installe en parallèle une turbine utilisant la force de la rivière afin d'alimenter la fabrique en électricité. La « Chicorée du Grenadier Bleu » est née.

L'usine organisée d'une façon entièrement moderne permet de fabriquer la chicorée en respectant toutes les règles de l'hygiène, ce qu'il est impossible d'obtenir avec les installations rudimentaires entreprises en raison de la guerre. La torréfaction a pour but d'obtenir un début de calcination et de réduire en grains les substances et provoquer ainsi la formation d'un principe aromatique. Les principaux clients sont l'assistance publique, les hôpitaux, et les administrations militaires.

A cette époque la commune de Belhomert n'étant pas pourvue du courant électrique, il est convenu entre Maurice Junot et l'Omnium Français d'Electricité (future EDF) d'utiliser l'énergie de la chute d'eau et de créer ainsi une petite centrale électrique. De ce fait 32 foyers Belhomertois bénéficient de l'alimentation électrique d'une façon assez précaire. Le mauvais état des berges de l'Eure est évoqué et de nombreux habitants se plaignent des baisses d'intensité. Vers 1930 la commune de Belhomert fut rattachée au réseau de haute tension.

Christian Boisseau